

## LES AVIONS AU 1:100 . POUR QUI ? POURQUOI ?

J'avais abordé cette question « absolument existentielle » sous ce titre dans PMP Le Mag n°12 de mai 2024. (voir page de liens pour accéder au magazine).

Deux ans et une cinquantaine de maquettes plus tard (maquettes dessinées et, bien entendu, assemblées), je vous livre mes réflexions concernant cette échelle, bien plus attractive que ce que l'on pourrait imaginer.

### RETOUR SUR LES GENERALITES

Traditionnellement, les échelles d'usage en maquettisme sont métriques pour le papier, et anglo-saxonnes pour les autres (maquettes dites « plastique » pour l'essentiel).

Le 1:100 est la seule échelle métrique qui n'a pas son pendant en échelle anglo-saxonne. Le 1:100 se positionne entre le 1:72 et le 1:48 de ces dernières. Les échelles métriques du 1:50 et du 1:33 (100/3) pouvant être assimilées respectivement aux échelles anglo saxonnnes du 1:48 et du 1:32. Peut être faute de « concurrence », le 1:100 se présente finalement comme une échelle « fourre-tout » où le pire (souvent) cottoie le meilleur (quand même).

### LE 1:100 NE MANQUE PAS D'ATOUS.

- Son encombrement réduit permet de faire cohabiter, sur une surface réduite, un large panoplie d'avions de tailles différentes.
- Les éléments constituant la maquette, en nombre forcément limité, peuvent être regroupés sur une planche de format réduit: généralement une planche au format A4, voir deux tout au plus, concernant les modèles plus importants.
- Le temps consacré à la conception est réduit.

En effet, une maquette à une échelle supérieure nécessite une structure adaptée autorisant un niveau de détail bien plus élevé.

Une notice de montage, généralement illustrée, accompagne cette catégorie de modèles. De la qualité de la présentation de cette notice dépendra, souvent, l'envie ou non d'acquérir la maquette. De ce fait, le soin et le temps à y consacrer pour la réaliser est loin d'être négligeable.

Au 1:100, par contre, les instructions de montage sont limitées et peuvent se résumer à quelques indications mentionnées directement sur la ou les planches.

### ET DE CONTRAINTES

Le papier ne permettant de reproduire que des volumes développables, une certaine distance d'observation est à respecter pour que la « magie opère ».

Concernant l'échelle du 1:100, cette distance est de l'ordre d'une trentaine de cm, distance que l'on adopte instinctivement lorsque l'on examine des objets de cette taille.

La mise en couleur est primordiale. Une certaine maîtrise du trompe l'œil permettra de suggérer du relief là où il n'a pas été possible d'en faire figurer.

### MAQUETTES OU « PAPER TOYS » MINIATURE ?

Il est regrettable que les sujets proposés à cette échelle soient dessinés plus comme des « Paper toys » que des maquettes, c'est à dire présentant une simplification de formes exagérée qui s'accompagne souvent d'un manque de précision notoire au niveau des tracés.

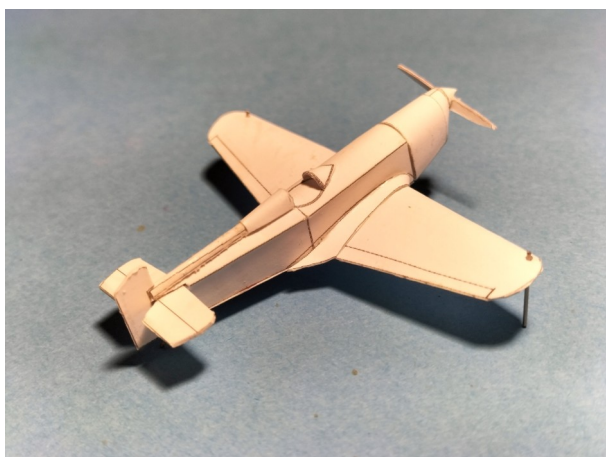
Pour obtenir un résultat final acceptable il sera souvent nécessaire d'opérer a quelques sévères opérations de « charcutage » que seul un maquettiste quelque peu expérimenté est à même de mener à bien, ces modèles s'avérant bien souvent impossible à assembler en l'état. Généralement la mise en couleur se résume à des à plats sans aucune recherche de nuances. Par courtoisie, je m'abstiendrai de donner des exemples, mais peut être suis je tombé malencontreusement sur les seules planches présentant des anomalies de conception. Pas de chance pour moi !

Malgré cela, et avec l'aval de l'auteur du modèle, certains procèdent à des remises en couleur absolument remarquables. Mais suivant une expression que j'aime bien : « Peinture sur M...égal propreté ». Pas plus!

J'arrête là mes critiques pour faire des propositions, car cette échelle mérite mieux que cela, et les passionnés des « choses de l'air » ne s'y tromperont pas.

## LA MAQUETTE AU 1 :100

Chaque avion à ses particularités. Ainsi l'avion devrait être reconnaissable en l'absence de toute décoration, hormis la présence éventuelle de lignes de structure. Une sorte de version « bêta » du modèle.



Version "Beta" du FARMAN F.380 (ech 1:100)

La réalisation d'une telle version présente de nombreux avantages :

- Elle permet de valider la conception du modèle et d'en corriger certaines erreurs.
- Elle permet de définir un mode opératoire pour le montage du modèle final, d'où un gain de temps appréciable.

Elle permet d'apporter les corrections éventuelles à la planche du modèle avant sa mise en couleur (autre source de gain de temps).

La réalisation d'une version bêta est, à mes yeux, incontournable.

Les Maîtres en matière de conception de modèles papier ne s'y trompent pas et n'hésitent pas à communiquer sur les versions bêta de leurs modèles.

Un gage de crédibilité supplémentaire vis à vis des futurs acquéreurs de leurs créations.

Un des meilleurs exemple est Halinski : une référence en maquettisme papier, nul ne le contestera.

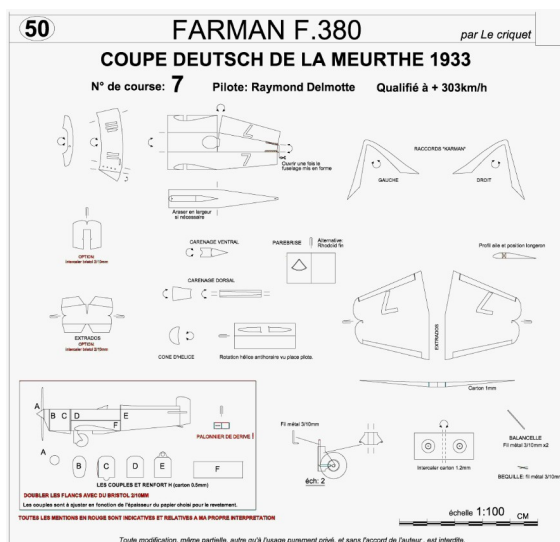


Planche du F.380 prête pour la couleur

## ET POUR ALLER PLUS LOIN...

On identifie deux catégories d'amateurs de maquettes au 1:100 :

- Les plus nombreux (pour ne pas dire la majorité) passionnés d'aviation mais n'ayant pas toujours la « fibre maquettiste ». Ils collectionnent les planches comme on le ferait de cartes postales ou de timbres. Ils attachent logiquement beaucoup plus d'importance à la mise en couleur qu'au soin apporté à la conception.

Un véritable « petit » business » s'est d'ailleurs créé autour de cette clientèle, compte tenu du faible coût d'acquisition de telles planches.

- Les « vrais » maquettistes. Si la conception n'est pas leur « truc » ils n'hésiteront pas à « jouer du bistouri » si nécessaire pour arriver à monter le modèle vaille que vaille en en améliorant la présentation (ajout de haubans et câblages par exemple).

Pour un même modèle, ils privilégieront quand même le modèle bien conçu à la présentation soignée, la notion de coût important peu. Mais faute de grives...

## POURQUOI NE PAS ESSAYER DE SATISFAIRE CES DEUX CATÉGORIES DE PASSIONNES ?

- Soigner la présentation des planches des modèles. Simple question d'amour propre, à fortiori si l'on fait commerce des planches des maquettes.

- Proposer des maquettes montables « from the card » (pour plagier le « from the box » cher aux maquettistes plastique) devrait être la règle. Encore faut-il maîtriser correctement le dessin ...

- La maquette présente un intérêt supplémentaire lorsqu'elle illustre une histoire. Accompagner la maquette d'un bref rappel historique ne peut que séduire. Elle peut être source d'échanges fructueux. Je peux en témoigner.

## A PROPOS DE LA CONCEPTION :

Le fait de pouvoir disposer d'outils informatiques gratuits est un atout intéressant.

Des logiciels (relativement) simples à utiliser répondent parfaitement à notre besoin. Ces outils sont à la portée de tout individu quelque peu familiarisé avec le dessin technique. Cela va de soi. Pour exemple :

- Nanocad 5 : Logiciel de dessin 2D. La version gratuite reprend les éléments des anciennes versions d'Autocad. Une référence.

- Metasquoia : bien connu des maquettistes papier. La version gratuite de ce logiciel de dessin 3D répond amplement à nos besoins.

- Pepakura Designer : Logiciel de dépliage, complément indispensable de Métaséquoia. Gratuit, mais avec une restriction : l'exportation au format dxf des dépliages. Il convient alors de les scanner et de les enregistrer en JPG par exemple...ou alors acquérir pour 38USD la licence pour un confort d'utilisation inégalé.

## A PROPOS DE LA MISE EN COULEUR :

Le choix est vaste en matière de logiciels de retouche photos gratuits susceptibles de répondre à nos besoins allant des plus simples (comme Paint net) aux plus sophistiqués (comme The Gimp).

Présenter des photos de la maquette terminée permettra de juger du niveau de soin apporté tant à la conception qu'à la réalisation et fera en quelque sorte office de signature pour l'auteur du modèle.

## A PROPOS DE L'ASSEMBLAGE DU MODÈLE

Il est clair que l'assemblage d'un modèle au 1:100 ainsi défini s'adresse à des maquettistes expérimentés présentant les aptitudes nécessaires : visuelles et une certaine dextérité. On vieillit...

Il en va ainsi de toute discipline artistique, et le maquettisme papier est un art qu'il ne convient pas de galvauder. Assembler une maquette en papier doit être et rester un moment de plaisir et de détente.

## POUR CONCLURE

Une maquette au 1:100 est un défi. Défi pour le concepteur qui s'attachera à reproduire un modèle le plus fidèlement possible à l'original tout en tenant compte des contraintes liées au papier.

Défi pour le maquettiste qui devra faire preuve d'une bonne dose de patience et de soin pour obtenir un résultat digne d'intérêt.

Mais quel plaisir à la clé !